

EXPOSITION  
**ADIEU CAYENNE**  
Histoire(s) de(s) poilus guyanais

musée  
des cultures guyanaises

Nom :  
Prénom :  
Âge :  
Classe :  
Etablissement :

## Journal (fictif) de guerre du soldat Saint-Just Borical

**20 août 1915**

Je m'appelle Saint-Just Borical, je suis né en 1877 à Cayenne. J'exerce le métier de marin. Depuis un an, la France est en guerre. On nous appelle aujourd'hui, nous les Guyanais, à partir défendre le sol national agressé par l'Allemagne. J'ai été appelé avec toute la classe 1907 de Guyane pour déterminer si nous sommes « bons pour le service armé ». Pour moi, c'est bon !



Dans quel bâtiment militaire les conscrits guyanais étaient-ils convoqués pour déterminer s'ils étaient « bons pour le service armé » ? (Salle 2 - Parcours type d'un BSA)

La caserne Loubère

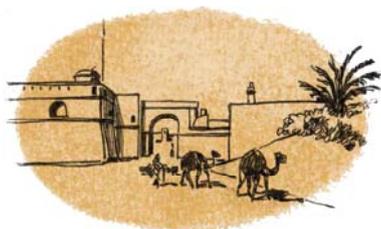
**21 septembre 1915**

Notre paquebot a débarqué à Saint-Nazaire. Nous avons ensuite été intégré au 123<sup>e</sup> régiment d'infanterie pour notre instruction militaire.

Dans quelle ville Saint-Just Borical a-t-il fait son instruction militaire au sein du 123<sup>e</sup> RI ? (Salle 5 - Borical)



La Rochelle



**9 décembre 1915**

Notre instruction militaire est enfin terminée mais nous ne rejoignons pas immédiatement le front malgré l'impatience de certains d'entre nous. On nous a expliqué que nous, les Créoles, nous avons du mal à supporter les rigueurs de l'hiver et on nous envoie aujourd'hui en hivernage pour passer la mauvaise saison.

Dans quel pays Saint-Just Borical est-il envoyé en « hivernage » ? (Salle 5 - Borical)

Algérie

**19 mai 1916**

Nous sommes de retour en France. Dans mon nouveau régiment, je retrouve d'autres Guyanais comme Eugène Moogin de la même classe que moi et Irénée Hidair. Nous partons pour le front ... destination finale inconnue.

Dans quel régiment Saint-Just Borical est-il incorporé en mai 1916 ? (Salle 5 - Borical)

119<sup>e</sup> RI



**22 mai 1916**

Nous sommes arrivés à Verdun. Nous avons entendu parler des terribles combats qui font rage autour de cette ville depuis le mois de février. Sitôt arrivés au cantonnement, nous entendons l'explosion très proche de nombreux obus. C'est la première fois que nous entendons ce bruit. Nous ne sommes pas rassurés. D'après ce que racontent les soldats de notre nouveau régiment, ils viennent de subir de très lourdes pertes dans les combats autour du fort de Vaux et nous sommes ici pour combler les vides...

A leurs moments perdus dans les tranchées, que faisaient les poilus des douilles d'obus ? (salle 4—Objets)

Artisanat de tranchée

**26 mai 1916**

*Cette fois, ça y est ! Nous quittons le cantonnement et sa tranquillité relative pour monter en première ligne. Le régiment doit occuper un secteur proche du fort de Douaumont. Au fur et à mesure que nous nous rapprochons, le bruit des canons devient assourdissant et nous croisons de longues files de blessés qui redescendent vers l'arrière.*



Quel village proche de Douaumont a été totalement détruit par les combats ?  
(Salle 3—Thébia)

Le village de Fleury

**1<sup>er</sup> juin 1916**

*Nous recevons alors l'ordre de nous diriger vers le bois Fleury près de Douaumont. Le bataillon lance une contre-attaque pour reconquérir le terrain pris par l'ennemi. Bilan : plus de 20 hommes du régiment ont été tués et plus de 100 ont été blessés.*



Comment appelait-on les soldats chargés de récupérer les blessés après les attaques et de les transporter vers les postes de secours ? (Salle 4—Parmi les soignants)

Les brancardiers



**2 juin 1916**

*Malgré nos efforts d'hier, nous n'avons pas réussi à reprendre le terrain perdu aux Allemands. Nous passons la journée dans une tranchée en essayant de nous abriter comme nous le pouvons des tirs ennemis. Nous nous forçons à manger le rata ramené par une corvée ... mais le cœur n'y est pas ! Notre lieutenant nous annonce qu'une attaque est prévue pour cette nuit.*

Dans les objets présentés dans la **salle 3**, trouvez et indiquez celui qui permettait d'amener la nourriture de l'arrière vers les tranchées.

Le bouthéon

**3 juin 1916**

*Je viens de rentrer du no man's land où le sergent m'avait envoyé avec deux autres camarades pour aller couper les barbelés en avant de nos lignes en prévision de l'attaque de cette nuit. Il est 1 heure du matin. J'écris ces quelques lignes à la faible lueur d'une lanterne. Nous allons bientôt franchir le parapet pour nous lancer à l'assaut des lignes ennemies...*



Combien de soldats guyanais sont morts à la bataille de Verdun ? (Salle 3—Sur le front occidental)

10

Combien de soldats guyanais sont morts pendant cette guerre (Salle 5)

256

L'assaut ... extraits du Journal de marche et d'opérations du 119<sup>e</sup> RI à la date du 3 juin 1916.

« L'attaque est déclenchée par 3 vagues successives, la 1<sup>ère</sup> vague comprenant les grenadiers des bataillons. Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> vagues sont arrêtées par des tirs de mitrailleuses et un barrage de grenades, elles sont en partie décimées et l'attaque brisée doit rejoindre en partie la tranchée de départ. Deux contre attaques allemandes se déclenchent immédiatement en essayant d'encercler le 1<sup>er</sup> Bataillon. [...] Le commandant Quenedey est blessé en se portant à l'attaque avec son Bataillon et passe son commandement au lieutenant Guérin qui est lui même blessé et qui disparaît quelques instants après, au cours de l'action. Le lieutenant Picard prend ensuite le commandement du 1<sup>er</sup> Bataillon. [...] Le bombardement continue, très violent toute la journée. [...]

Pertes de la journée, en dehors des officiers mentionnés ci devant : 22 tués, 104 blessés, 176 disparus [et parmi eux, le soldat Saint-Just Borical] ».

En quelle année le soldat Borical a-t-il été finalement retrouvé ?

2011

Où est-il aujourd'hui enterré ? (Salle 5 - Borical)

Au cimetière militaire de Cayenne